

DUVANGU

**La fabrique créative
Une résidence artistique inédite,
une exposition et une programmation culturelle
ouverte à toutes et tous**

Dossier de presse





À propos de Duvangu

Duvangu est une résidence de production artistique et une programmation culturelle qui se déroule dans l'ancienne ambassade de France à Libreville au Gabon. Née de l'initiative de l'ambassade de France au Gabon et à Sao Tomé-et-Principe et de l'Institut Français du Gabon, en lien avec le Ministère de la culture, de la jeunesse, des sports et des arts au Gabon, elle est accompagnée par le groupe d'ingénierie culturelle Manifesto, et portée par une équipe locale de professionnels du monde de la culture : JTC Consulting, Touch Innovative, Black History Art, l'agence commerciale Zoé et Noël Makosso.

Inédite par sa localisation et son ampleur, Duvangu provoque la rencontre d'artistes et de créateurs issus du Gabon, de Sao Tomé-et-Principe, mais aussi d'Afrique centrale et de France invités à investir l'ancienne ambassade de

France au Gabon pour en faire un lieu de création. Véritable « ambassade des arts », ce programme de résidence orchestre l'expérimentation, la production et les rencontres entre artistes de la région et les scènes européennes, en particulier la scène française. Tous les participants bénéficient d'un accompagnement curatoriale et technique et d'un espace-temps privilégié pour les accompagner dans le développement de leur pratique.

Pendant 2 mois, de mai à juillet 2024, trente artistes visuels en début de carrière viennent enrichir leur pratique dans les ateliers de Duvangu. À l'issue de leur temps de résidence, ils présenteront leurs créations au public dans une exposition en accès libre, à travers des événements culturels sur place et hors les murs et des visites d'ateliers lors de portes ouvertes.



Vue de l'ancienne ambassade de France au Gabon, qui accueillera Duvangu – DR

UNE RÉSIDENCE DE PRODUCTION POUR 30 ARTISTES

Du 22 mai au 23 juin 2024

Pendant 5 semaines, les 30 artistes sélectionnés sont invités à créer dans les anciens bureaux de l'ambassade de France transformés en ateliers et en espaces d'exposition, pour imaginer des œuvres et proposer des accrochages in situ.

Pendant cette période, les artistes et le grand public sont invités à participer à un cycle de rencontres avec des professionnels de différents domaines de la culture : Kantuta Quiros et Aliocha Imhoff (curateurs et maîtres de conférence, vivent en France), Fabrice Agyune Ndone (docteur en anthropologie sociale et culturelle, vit au Gabon), Nadine Hounkpatin (productrice, consultante et commissaire d'exposition, vit en France), Meriem Berrada (directrice artistique et commissaire d'exposition marocaine, vit entre le Maroc et la France), Marème Malong (galeriste et directrice de la Fondation MAM à Douala, vit au Cameroun), Lou Mo (commissaire d'exposition, consultante, productrice et artiste, basée à Taiwan) et Owanto (artiste gabonaise, vit au Royaume-Uni). Ces personnalités internationales participent à une série d'interventions alternant des récits de parcours professionnels et des

ateliers de formation sur des enjeux clés pour les métiers artistiques et culturels, autour d'une programmation en partenariat avec le Musée National des Arts, Rites et Traditions du Gabon.

Les participants : Angélique de Chabot (France), Diane Chéry (France), CorailKing (Gabon), Aurélie Djiena (Cameroun), Doff (Tchad), Fabiana Ex-Souza (Brésil, France), Faye Formisano (France), Jérôme Gelès (France), Rodrigo Gukwikila (RDC), Antalya Jaël (RDC), Godelive Kasangati Kabena (RDC), Monsieur Kierno (Gabon), Emmanuelle Laté (Gabon), Malanda Loumouamou (Gabon), Kaory Mambo (Gabon), Anna Mapoubi (Cameroun, France), Mexhilus Ymc (Gabon), Naomi Moukadi (Gabon), Julie Mvie (Gabon), Catarina Neto Barroso (S. T.-et-P.), Zabissa Elie Ndouma (Gabon), Vanessa Tess Odongui-Bonnard (Gabon), Orassio (Gabon, Sénégal), Dário Pequeno Paraíso (S. T.-et-P.), Claire de Pimodan (France), Marc Posso (Gabon, France), Emerson Quinda (S. T.-et-P.), Pamina Sebastião (Angola) et Florian Viel (France).



Diane Chéry, *Apparaître encore*, performance 2020, Beaux-Arts de Paris, photographie : Eugénie Touzé

UNE EXPOSITION ET UNE PROGRAMMATION OUVERTES À TOUS, MÉLANT ARTS VIVANTS ET ARTS VISUELS

Du 21 juin au 14 juillet 2024

À l'issue de cette résidence de production, l'exposition de restitution est inaugurée avec deux journées de portes ouvertes et de festivités, les 21 et 22 juin 2024. Autour de l'exposition, des concerts, des performances et des ateliers de création sont organisés à destination du grand public.

Cette exposition conçue par les artistes à partir des productions créées in situ sera ensuite ouverte à la visite et gratuite pendant trois semaines. Une programmation culturelle autour du spectacle vivant complétera cette ouverture. Durant les weekends, l'exposition sera accompagnée de visites guidées par des médiateurs et ponctuée de moments festifs qui feront dialoguer arts vivants et arts visuels par des chanteurs, danseurs, slameurs, conteurs et performeurs. Par ailleurs, les soirées projection-débat sont l'un des axes de la programmation culturelle et mettront à l'honneur des films documentaires et des films d'artistes mettant en

relief les thématiques essentielles du dialogue entre Afrique et Europe, approfondies ensuite au cours de débats d'idées. En complément de cette programmation culturelle, le programme hors-les-murs accueillera d'autres acteurs culturels déjà actifs localement pour offrir une série d'événements culturels au public de Libreville.

Save the date !
Journées d'inauguration
21 juin (11h-19h) & 22 juin (11h-22h)



Inauguration de l'exposition des artistes, concerts, performances...

Toute la programmation sur www.institutfrancais-gabon.com
(onglet « Duvangu »)



Florian Viel, *Un peu plus loin après la mer* (détail) (2014). Peinture murale, chaises en bois, cocktails en résine, dessin encadré, plantes, environ 3700x800 cm, Crédit: Antoine Espinasseau

L'EXPOSITION

Invités à occuper l'ancienne ambassade de France comme on dessine sur une page neuve, les artistes participant à la résidence Duvangu exposent les œuvres qu'ils ont réalisées dans ces mêmes lieux. Cette exposition est en effet l'aboutissement d'une aventure collective, née de la rencontre de plusieurs cultures et de ces personnalités venues d'horizons variés. Elle est le résultat de 5 semaines de travail et d'une proximité qui permet d'échanger les points de vue aussi bien que de faire circuler les outils, les matériaux, les inspirations. Une résidence artistique est un moment privilégié pour interroger le rôle de l'art et des artistes dans nos sociétés. Souvent, leurs œuvres sont des guides pour repenser notre propre positionnement parmi nos pairs. Comment apprendre de l'autre, et que transmettre de notre propre histoire ? L'art, dans un cadre comme celui-ci, est avant tout un langage universel qui permet de nous inventer un territoire commun, par-delà les frontières.

Les artistes se sont confrontés aux murs, aux cadres et aux limites pour dessiner de nouveaux rapports à l'espace et dépasser les symboles et les normes qui y sont associés. En jouant la

carte de la dispersion, de la prolifération, de la revalorisation de lieux ou de matériaux négligés, les artistes affirment une nouvelle manière de se positionner face à la nature ou dans la société. Leurs œuvres s'interrogent également sur la place des traditions et sur l'importance du passé pour guider nos pas vers l'avenir. La création est parfois une voie d'accès à des mondes invisibles ou à des émotions discrètes. Les thématiques plus intimes, liées à l'identité et aux croyances, traversent également l'exposition. Quelle que soit leur format, leur technique ou leur thématique précise, toutes ces démarches artistiques ont en commun le désir profond d'inventer ou de réinventer l'espace social, intime, métaphysique, fictionnel. Elles sont des passerelles qui nous rapprochent de la possibilité d'exister et de coexister autrement.

L'expérience collective unique de Duvangu a laissé son empreinte dans et autour de ce bâtiment, de même qu'elle a profondément marqué l'esprit de tous ses participants. Désormais, elle est aussi une invitation à tous ses visiteurs à continuer de faire du Gabon une terre d'accueil et de partage de la création.



Les artistes

Angélique de Chabot

Angélique de Chabot (née en 1988 en France) vit et travaille à Paris. Le vivant (et son enveloppe) et le sacré sont les thèmes récurrents de son travail. Elle collecte et assemble des matériaux organiques (plumes, carapaces, charbon, fourrure) pour créer des masques et sculptures aux formats précieux ou monumentaux qui alimentent son bestiaire étrange. Elle fait vivre tous ses masques lors de processions dans l'espace public et de performances immersives. En 2018, elle participe à l'exposition « Surgissant du Nadir » au Château Toulouse-Lautrec. En 2022, elle présente des processions de masques à la biennale d'Aix-en-Provence, Art-o-rama, et lors de la biennale de Lyon. En 2024, le musée de la Chasse et de la Nature lui donne carte blanche pour sa Fête de l'Ours.



© Angélique de Chabot

Diane Chéry

Diane Chéry (née en 1993) vit et travaille à Paris. Artiste plasticienne, elle est diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg et félicitée des Beaux-Arts de Paris en 2020 (Ateliers Emmanuelle Huynh, Stéphane Calais, J-M Albérola). Elle se forme auprès de danseurs de la Cie Alwin Nikolais (États-Unis). Diane Chéry donne corps à une peinture en mouvement, elle réalise des tableaux vivants. Mêlant drapés, costumes, peinture et danse, son travail ouvre un espace pluriel dans lequel les arts visuels et les arts vivants entrent en résonance. Puisant son inspiration dans l'expérience du sublime assoupi au creux de la nature et dans l'intervalle des couleurs en perpétuelle évolution d'un ciel au couchant, son travail immersif convoque multiples métamorphoses et nous invite à plonger dans un état contemplatif, de réception et d'éveil à la couleur, dans une lente apparition. Son travail a été montré à Art Paris, dans des galeries (la Galerie du 19M, Galerie Bayasli), dans des institutions parisiennes (Musée Delacroix, Philharmonie de Paris, Hangar Y, au CND...). Elle est lauréate en 2024 de la Bourse FoRTE.



Orange, performance, 2023, Art Paris x Poush
© Adrien Thibault

CorailKing

CorailKing (né au Gabon en 1994) est un peintre et dessinateur gabonais. Il a développé une signature graphique dénommée « Analphabète Style », portée sur le détail et principalement en Noir et Blanc. Son style graphique se caractérise par des compositions complexes qui mettent en scène le Sud-Ouest Continental, un univers écolo-fantasmagorique au travers duquel CorailKing défend les thématiques qui lui sont chères : la faune, la flore ainsi que les traditions et cultures africaines. « L'art réunit les cœurs ». En 2017, CorailKing a réalisé sa première exposition, « Ineffable » et a été primé lors de différents concours nationaux (Concours d'Art BICIG, catégorie « Arts Graphiques » - 2021) et internationaux (2e du Small Business Contest de Microsoft - 2016). Il a participé à la résidence artistique Afropolitan Nomade à Douala (Cameroun) en 2022. Sa prochaine exposition intitulée « Sous le Monde » est quant à elle prévue pour courant 2025.



©CorailKing

Aurélie Djiena

Aurélie Djiena (née en 1993 au Cameroun, vit et travaille à Douala) est une artiste formée à l'Institut des Beaux-Arts (IBA) de l'Université de Douala à Nkongsamba, dont elle sort diplômée en 2017. Depuis son cursus académique, elle porte un intérêt particulier à la peinture et à l'installation. Ancrée dans la technique du tissage, son style est un héritage se rapprochant de la vannerie (métier exercé par ses grands-parents). Elle aborde une thématique principale dans la majeure partie de ses travaux : celle des relations humaines. De ses toiles se dégage une forme de musicalité dans l'abstraction et les choses perçues remuent le silence. Pour elle, la vie est un tissage. Elle est entrecroisement des origines, des cultures et des langues, mais aussi le tissage des pratiques artistiques. Ses tableaux de peinture sont comme des toiles tissées, créant un carrefour où l'artisanat et l'art contemporain se rencontrent.



Portrait Aurelie Djiena © Eliane koumetio

Doff

Doff, de son vrai nom Apollinaire Guidimbaye (né en 1983 au Tchad, vit et travaille à N'Djamena), est un artiste autodidacte, qui conçoit la création comme outil pour questionner et mettre en lumière les enjeux sociaux et environnementaux contemporains. Il réutilise notamment des déchets plastiques et matériaux jetables qu'il trouve dans des poubelles pour la création de ses œuvres et sensibiliser à notre surproduction de déchets. Dans une nouvelle série, en utilisant exclusivement des douilles, il dénonce la guerre et toutes les formes de violences.



Portrait Apollinaire Guidimbaye © Henry Baily

Fabiana Ex-Souza

Fabiana Ex-Souza (née au Brésil, vit et travaille à Paris) est une chercheuse qui développe une pratique transdisciplinaire, alliant les matières végétales, la performance, la vidéo, l'installation et la photographie. Menant une pratique artistique liée à l'écologie du soin, elle investit notamment la notion de « corps politique » pour mener une réflexion sur la réactualisation des archives, les réparations, la transmission et les processus de « transmutation » de ce que l'artiste appelle « des objets fantômes ». Lauréate du prix spécial du jury Coal en 2023, ses performances ont notamment été présentées au 23e Prix de la Fondation Pernod Ricard (2022), au Musée Le LAM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut (2022), au Musée national d'art moderne - Centre Pompidou (2016, 2019), à la Maison de l'Amérique Latine (2018) et à la Fondation Cartier (2015). Elle étudie actuellement en doctorat en Arts Visuels et Photographie à l'Université Paris-VIII, pour une thèse dont le sujet porte sur l'esthétique décoloniale latino-américaine.



Portrait Fabiana Ex-Souza © Gilles Mazaniello

Faye Formisano

Faye Formisano (née en 1984 en France, vit et travaille à Paris) est diplômée d'un master en design textile de l'École Duperré et du Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Artiste-réalisatrice et chercheuse, son travail explore la frontière des identités au travers de figures fantastiques. Inspirée par la science, la danse et la littérature, elle puise dans l'idée du monstre un principe de métamorphose qui interroge la notion de lien entre l'humain et son milieu. Alliant anciennes et nouvelles technologies, ses films, dessins et installations textiles immersives (VR) sont présentés dans des festivals de cinéma en France et à l'international (Sundance aux États-Unis, le GIFF de Genève, Guanajuato International Film Festival au Mexique, la Mostra de São Paulo, Étrange Festival à Paris...). Son travail est également présent dans différents centres d'arts et galeries (à Berlin, à Genève, à Leipzig, à Marseille, à Paris...). Elle poursuit actuellement une thèse en recherche-création à l'Université de Lille (CEAC) et au Fresnoy portant sur l'usage et les fonctions du voile au cinéma comme manifestation des identités troubles. En 2023, elle présente sa première exposition personnelle « All living beings are the ghosts of the future ».



Portrait Faye Formisano © Ph Levy

Jérôme Gelès

Jérôme Gelès (né en 1984 en France, vit et travaille à Arcueil) est un artiste plasticien. Fasciné par les grands inventeurs, il explore l'ingénierie du beau depuis son enfance. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2011, il développe son propre langage artistique après avoir bénéficié de l'enseignement des maîtres Tadashi Kawamata et Anne Rochette. Inspiré par l'art cinétique de Theo Jansen, Gelès donne vie à un monde où l'allégresse et l'ingéniosité se rencontrent à travers des sculptures volantes. Sa fascination pour les objets du quotidien, l'assemblage et la récupération est née lors de son séjour en Afrique et de sa formation à l'École des Beaux-Arts de Kumasi, au Ghana. Il interroge notre rapport à la modernité en proposant une vision critique de la société de consommation à travers ses compositions artistiques composées de vestiges d'objets familiers. Il est représenté par la Galerie Lara Sedbon et la Galerie Mayaro à Paris, ainsi que par la Maison Galerie Laurence Pustetto à Libourne.



Portrait Jérôme Gelès © Estelle Lagarde

Rodrigo Gukwikila Pombo

Rodrigo Gukwikila Pombo (né en République Démocratique du Congo en 1990, vit et travaille à Kinshasa) a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Artiste visuel, il est aussi pédagogue de l'art, curateur et promoteur de BILANGA Mobile, une structure de l'imagination artistique qui réfléchit sur la mise en scène de différents médiums des arts visuels dans le temps et l'espace. Son travail visuel sur des supports mixtes combine des images familières avec son imaginaire artistique exprimant la direction et la détermination de se perpétuer. Des micros et grandes flèches apparaissent souvent sur ses éléments de la composition afin de résumer le langage de la mise en place des énergies d'être, renvoyant à une feuille de route qui s'inscrit dans les visages des personnes ou dans ses scènes, faisant allusion à ce qui continue et ne s'arrête jamais. En juin 2023 il présente son travail en solo dans le cadre de « Mbuma Ya Kimpwanza (le fruit de l'indépendance) » à Kinshasa, où il se produit sous plusieurs formes de présentations artistiques.



Portrait - Rodrigo Gukwikila © Jackson Tshisekedi

Antalya Jaël

Antalya Jaël (née en République Démocratique du Congo, y vit et y travaille) est une artiste photographe dont le travail photographique s'articule autour des « merveilles de la République Démocratique du Congo » qu'elle matérialise par un regard positif et bienveillant sur des paysages et des portraits aux aspects poétiques et aux couleurs vives qui sont sa marque de fabrique. Dans ses travaux récents, elle explore également le domaine de la photographie abstraite et comment celle-ci peut être transposée aux spécificités du continent africain. Convaincue du rôle essentiel des jeunes générations congolaises, Antalya Jaël propose de mettre en lumière, à travers ses images, la beauté, la fraîcheur, l'émotion et les particularités que renferme la réalité congolaise.



Portrait Antalya Jaël ©DR

Godelive Kasangati Kabena

Godelive Kasangati Kabena (née en 1996 en République Démocratique du Congo, vit et travaille à Kumasi) est originaire de République Démocratique du Congo, elle vit et travaille entre Kinshasa et Kumasi. Artiste visuelle, photographe et performeuse, elle réalise une thèse à l'université Kwame Nkrumah. Son travail s'appuie sur la recherche spéculative et questionne l'engagement de différents corps, ouvrant un champ spéculatif émancipatoire d'analyse post-humaniste tout en s'engageant dans une arène discursive sur la reproduction et les notions d'égalité axiomatique.



Portrait Godelive Kasangati Kabena © Edward Prah

Monsieur Kierno

Monsieur Kierno, de son vrai nom Kevin Kierno Akendengue (né en 1993 à Libreville) se spécialise en 2021 dans la photographie de portrait en Afrique du Sud, improvisant la plupart du temps avec la lumière naturelle, inspiré par Albert Watson et Steve McCurry. Il met en valeur les artistes grâce à des techniques monochromes et des mélanges de couleurs vintage avec une touche moderne. Inspiré par la musique et le cinéma, son art réside dans la capture de l'essence des musiciens, mettant en avant la profonde connexion entre l'image et le son. Faisant écho aux pochettes d'albums, la photographie de portrait devient sa voix artistique, reflétant l'âme de ses sujets. En 2022, il devient directeur artistique vidéo et réalisateur, collaborant avec des artistes tels que ADB et Skulio. En 2023, il contribue au « Festival Music Collaboration » et collabore avec Netflix pour « Young, Famous & African » saison 1.



Autoportrait Monsieur Kierno

Emmanuelle Laté

Emmanuelle Laté (née en 1982 au Gabon, vit et travaille à Libreville) est une architecte et artiste-photographe française. Au cours de ses études à l'École d'Architecture et de Paysage de Bordeaux, elle commence à aborder les problématiques d'intégration sociale par le biais de la culture et de l'art, notamment la photographie. Elle représente le Gabon aux Jeux de la Francophonie en 2017 avec une œuvre dépeignant l'Assemblée nationale du Gabon au lendemain des émeutes de l'élection présidentielle de 2016. Elle expose ensuite à Libreville en 2018 à l'Institut Français du Gabon, à Paris pour AKAA Art Fair (2020), dans la sous-région avec l'AFP dans l'expo itinérante « Briser le silence, vaincre la violence » depuis mars 2020, et à l'exposition « WE are Africa » de la Banque Mondiale de septembre 2022 à mars 2023 à Washington de sa série « Les tournesols ».



Portrait Emmanuelle Laté © Sonier Issembè

Malanda Loumouamou

Malanda Loumouamou (née en 1983 à Marseille) est une scénographe-plasticienne. Passionnée depuis l'enfance par le dessin et les arts de la scène, elle se spécialise en scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) de Paris, après avoir développé une création pluridisciplinaire à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers. Elle nourrit son inspiration des savoirs et savoirs-faire ancestraux africains, tel que l'illustre son mémoire de fin d'étude intitulé « Au-delà du Masque : en quête de l'Okukwè », axé sur la représentation du masque africain dans les rituels et hors milieu sacré. Sa démarche artistique tisse un lien entre la tradition et la modernité, afin de partager à travers ses créations, des univers à caractère social, spirituel, philosophique.



Portrait Malanda Loumouamou © Emmanuelle Laté (BabyPhotographe)

Kaory Mambo

Kaory Mambo (né en 1993) est une artiste gabonaise. Diplômée d'une licence en Art Graphique à l'Académie des beaux-arts de Palerme en 2020, elle puise son inspiration de plusieurs styles et mouvements artistiques tels que le photoréalisme, le surréalisme, l'art textile d'Afrique et l'esthétisme sculptural des pays d'Afrique centrale. À la fin de son cursus académique, elle développe le « kongoïsme », une approche artistique qui fusionne à la fois un aspect réaliste et un esthétisme géométrique de la figure. Elle a présenté l'exposition « Réplica » en septembre 2022 à l'Institut Français du Gabon.



Portrait Kaory Mambo © Emmanuelle Laté

Anna Mapoubi

Anna Mapoubi (née en 1983 au Cameroun) vit et travaille à Saint-Etienne et à Douala, où elle a étudié les arts visuels, le design, la musique et les sciences des arts. Plasticienne et designer pluridisciplinaire, elle interroge continuellement les limites des frontières et des techniques mixtes à travers ses créations artistiques et de design. Bien que le dessin occupe une place centrale dans son œuvre, elle travaille aussi le tissage, le collage ou encore la sculpture. L'univers de la mode, qu'elle a découvert dès son enfance dans l'atelier de sa mère, est également très présent dans son travail. Anna Mapoubi apporte une relecture constante à ses idées foisonnantes, tant sur le plan théorique que plastique. Elle refuse tout cloisonnement, et nous invite à rassembler et assembler ce qui est épars. Elle a, entre autres, participé à la Biennale Dak'art 2016, au Summer Festival - Villa Ada à Rome - en 2016, au OFF de la Biennale de Venise - Art and Globalization en 2017, au OFF de la Biennale de Venise - GAD - Giudecca Art District en 2019.



Portrait Anna Mapoubi © DR

Mexhilus Ymc

Mexhilus Ymc (née au Gabon, vit et travaille au Gabon) est une artiste peintre et illustratrice gabonaise, qui se distingue par ses œuvres à l'encre des rêves, fusionnant spiritualité, faune et flore africaine. Elle travaille sur la poésie que propose la création et le surnaturel divin au travers la symphonie des couleurs et des formes. Dans son concept « Essence'ciel », les œuvres sont ancrées dans un soupire d'une connexion divine, explorent la richesse faune et flore à travers des techniques mixtes : acrylique, bissap et peinture digitale. Son art invite à une contemplation profonde, soulignant l'unité Homme, environnement, créateur de l'univers.



Portrait Hildia Mexhilus © Fredy BM

Moukadi

Moukadi (née le 24 juin 1997 à Libreville) est une photographe. Spécialisée dans le portrait et la photographie de mode, elle s'exprime à travers son art sur de nombreux sujets, allant de l'inclusion à la crise environnementale, en passant par la valorisation de la diversité et la remise en question des stéréotypes. Chacun de ses projets vise à mettre en valeur des histoires et des perspectives souvent négligées, tout en incitant à la réflexion et à l'action. En 2018, elle participe pour la première fois à une exposition de groupe à Libreville. En 2020, ses œuvres sont présentées en Suisse dans l'exposition engagée « Black Art Matter » avec 70 autres artistes de l'Afro Word. Elle y aborde la thématique de la pollution par le plastique et son impact sur notre environnement. Elle participe également à l'exposition virtuelle « PIN Africa » mettant en valeur de nombreuses femmes photographes, permettant à leurs perspectives uniques d'inspirer d'autres femmes dans ce domaine.



Portrait Naomi Moukadi ©DR

Julie Mvie

Julie Mvie (née en 1998) est originaire du Gabon. À travers ses photographies, elle porte un regard unique et sensible sur le langage corporel. Ses clichés mettent en avant la beauté et la diversité des corps et de la peau noire. Avec son projet Black Gold, l'artiste propose un véritable travail collaboratif avec ses modèles, à qui elle laisse la possibilité de raconter leur histoire, et celle de leur corps. En 2021, elle participe à une exposition collective à l'Institut Français du Gabon.



Self Portrait © EMVDEIT

Catarina Neto Barroso

Catarina Neto Barroso (née en 2002 à Conceição São Tomé, vit et travaille à Sao Tomé-et-Principe) se spécialise dans la peinture et le collage de tissus sur toile et explore différentes techniques de reproduction de portraits. À travers son travail, elle souhaite transmettre au spectateur les émotions et les sentiments qu'elle perçoit et qui sont reflétés dans son travail. Elle participe à des expositions à São Tomé et au Portugal et prend part en 2020 à l'exposition virtuelle « Univers féminins » et fait partie de deux expositions collectives au Centre culturel portugais et à Cacao.



Portrait Catarina Neto Barroso ©DR

Zabissa Elie Ndouma

Zabissa Elie Ndouma (né au Gabon, vit et travaille à Libreville) est un artiste pluridisciplinaire dont les travaux sont principalement marqués par un style surréaliste et abstrait en fonction des techniques employées. Il participe à l'exposition d'art du Stylo à bille au Gabon en 2018 à l'Institut Français ainsi qu'à l'exposition collective à la Baie des Rois de Libreville au Gabon à l'occasion du Festival de l'Indépendance.



Portrait Zabissa Elie Ndouma © Kemeth Tchingsonjpg

Vanessa Tess Odongui-Bonnard

La designer franco-gabonaise, Vanessa Tess Odongui-Bonnard (née au Gabon, vit et travaille à Libreville) a grandi entre la Russie et le Brésil. Elle étudie en France et rentre au Gabon après l'obtention de son Master en Économie. Fille de diplomate, les voyages et l'immersion dans de multiples cultures forgent son ouverture d'esprit et son identité. Dès son plus jeune âge, elle développe des aptitudes en danse, en musique, en dessin et en écriture. Douée d'une forte sensibilité au « beau » et à l'énergie en mouvement et bercée par un monde intérieur riche et une imagination très féconde, c'est en 2017 qu'elle décide d'embrasser une carrière créative et artistique à plein temps. Elle a créé à Libreville son atelier et sa marque Oyago.



Orassio

Orassio (né en 1992 au Gabon, vit et travaille à Dakar) est un artiste pluridisciplinaire autodidacte, à la fois musicien, photographe, réalisateur et illustrateur, son œuvre est une ode à la contemplation. Il perçoit la photographie comme un moyen de prendre une pause pour prendre le temps d'observer, de réfléchir, et de rêver dans ce monde qui va trop vite. En 2021, il présente sa première exposition, « Voyeur », à l'Institut français du Gabon. En 2023, il participe à l'exposition « La Forêt Bleue » au Sénégal. Pour la Biennale de Dakar 2024, son exposition « Là où je vis » présentera une série d'illustrations inspirées de légendes sur l'immigration.



Portrait Orassio ©DR

Dário Pequeno Paraíso

Dário Pequeno Paraíso (né en 1991 à Lisbonne, vit et travaille à São Tomé-et-Príncipe) est un artiste visuel Santoméen. À travers son œuvre, Dário Pequeno Paraíso explore son identité et ses origines. Fils d'immigrés de l'ancienne colonie portugaise São Tomé, il utilise la photographie, la vidéo et la poésie pour intriguer les pensées du public et mener une recherche intrépide pour comprendre le passé colonial. Il commence ses recherches en 2013, lorsqu'il visite pour la première fois l'île de São Tomé. En 2016, il se lance dans la photographie avant de s'intéresser à la vidéo. Il réalise plusieurs documentaires et films sur les droits de l'homme et les questions environnementales. En 2023, il a été reconnu comme l'une des 100 personnalités les plus influentes de la lusophonie par le magazine Bantumen.



Portrait Dário Pequeno Paraíso © Bantumen

Claire de Pimodan

Claire de Pimodan (née à Paris en 1987, vit et travaille à Paris) est diplômée de la Hec en 2013. Elle travaille ensuite au sein de l'ONG Anaphora (Egypte) en tant que peintre avant de se rendre au Brésil, invitée par l'association la Centrale 22, pour confectionner les costumes du défilé Panamerica Transatlantica 2023, ce qui donnera lieu à une exposition « Variation de rouges » à Rio de Janeiro. En 2023, elle participe à une exposition collective à la galerie Julio Gonzalez en France.



Portrait Claire de Pimodan © DR

Marc Posso

Marc Posso (né en 1996) est un artiste photographe autodidacte né au Gabon. Actuellement représenté par la Galerie Afikaris, Marc Posso définit son art comme intemporel, reflétant une identité africaine sans céder aux stéréotypes de la société. Inspiré par les diverses cultures africaines et les histoires de ses sujets, son travail photographique, très libre, mêle habilement les styles de la photo de mode et du portrait artistique. Ses photographies méticuleusement composées jouent avec les silhouettes, les couleurs et les textures pour raconter leur histoire. À travers ses œuvres, il revendique ses racines et présente des portraits empreints d'un métissage culturel, créant ainsi un langage pictural unique. Ses œuvres ont été exposées à la Galerie Afikaris à Paris et dans des foires internationales d'art contemporain telles que Paris Photo, Photo London, AKAA Fair et 1-54 New York. En 2019, il a également été finaliste du prix Huawei Next Image.



Autoportrait de Marc Posso

Emerson Quinda

Emerson Quinda (né à São Tomé-et-Príncipe, vit et travaille à Sao Tomé-et-Príncipe), fait partie du collectif d'artistes Atelier M. Ses œuvres sont présentées dans plusieurs expositions collectives et individuelles à São Tomé. En 2023, il participe à une résidence d'artistes au Hangar, centre de recherche au Portugal et au biennal de la Paix en Angola. Son travail soulève diverses questions sur l'identité et la singularité, une étrange similitude entre les rêves et la réalité. L'étrange et possible capacité de rêver, le transport de l'imaginaire dans l'espace physique, la réalité contre la réalité, ce qu'il j'appelle la singularité. La nature et la fonction des rêves réels ne peuvent être comprises que si l'on admet l'existence d'un ego immortel dans l'homme mortel, indépendant du corps physique. Dans son travail, le sujet devient l'identité et la singularité si l'on croit le fait avéré que, pendant le sommeil, il ne reste qu'une forme animée d'argile, dont les pouvoirs de raisonnement indépendant sont alors complètement paralysés.



Portrait Emerso Quinda © DR

Pamina Sebastião

Pamina Sebastião (née en 1988 en Angola, vit et travaille à Luanda) est une artiste visuelle multidisciplinaire originaire d'Angola. Son travail, qui a été primé, comprend l'écriture, l'audiovisuel, la photographie et le collage dans une perspective décoloniale et socio-imaginative. Artiste engagée, son travail est axé sur les questions de genre et de sexualité et entre en résonance avec les divers collectifs LGBTIQ, féministes et artistiques dont elle fait partie. Elle est également juriste et titulaire d'un master en droit international et en études internationales. Son travail a été exposé au Zeitz Mocaa (2023-2024), à la Biennale de Lubumbashi (Congo; 2022), au Museo Madre (Italie; 2023), à la Sex & Pubic Conference (Afrique du Sud; 2022) et au Castle Nuovo (Italie; 2022), entre autres.



Autoportrait de Pamina Sebastião

Florian Viel

Florian Viel (né en 1990 en France, vit et travaille à Paris) est un artiste pluridisciplinaire diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Ancré dans les questions relevant du tropicalisme, son travail de sculpture et d'installation déconstruit une imagerie façonnée par le prisme occidental. Il développe des œuvres à l'esthétique lissée, qui évacuent la trace de la main et du geste de l'artiste. Conscient des problématiques contemporaines, il introduit progressivement un regard écologique dans ses œuvres. Il participe à des expositions collectives et des projets in situ comme Nuit Blanche Paris 2018 et le Voyage à Nantes 2023. Il est l'invité de différentes résidences et s'engage dans plusieurs projets auprès de The Tropicool Company. Lauréat de la Biennale de la jeune création 2016, il réalise dans le contexte d'une résidence de création au centre d'art de La Graineterie en 2017 sa première exposition personnelle No Lifeguard on Duty, soutenue par la Bourse des Amis des Beaux-Arts de Paris. En 2020, il intègre la résidence d'artistes POUH, désormais basée à Aubervilliers.



Florian Viel - A l'orée d'une île inhabitée (2016) peinture murale - 4,5x3m © Florian Viel



Twins, peinture acrylique sur toile. Photographie par Mambo Mayinda C. O.

À propos

À PROPOS DE L'AMBASSADE DE FRANCE AU GABON

L'ambassade de France au Gabon est une représentation diplomatique française située à Libreville. Elle promeut les relations bilatérales entre les deux pays, notamment dans les domaines de la coopération éducative, culturelle, économique et environnementale.

À PROPOS DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU GABON

Référence incontournable, l'Institut français du Gabon accueille plus de 30 000 spectateurs par an dans le cadre d'une programmation riche et variée (500 manifestations). Il met en œuvre une importante coopération culturelle et patrimoniale pour professionnaliser et valoriser les secteurs de l'audiovisuel, des cultures digitales et des arts vivants. L'Institut français porte également de nombreuses actions de partenariat dans l'enseignement supérieur, la recherche, l'éducation et la promotion de la langue française.

À PROPOS DE MANIFESTO

Manifesto conçoit et met en œuvre des projets artistiques et culturels dans les domaines de la création, du patrimoine et des musées, en France et dans le monde. Manifesto accompagne les acteurs de la ville et des territoires, les institutions culturelles et les musées, les entreprises et les artistes en proposant des services de conseil et de mise en œuvre sur-mesure sur toute la chaîne d'un projet artistique ou culturel. Manifesto a initié la résidence POUH.


AMBASSADE
DE FRANCE
AU GABON
ET À SAO TOMÉ-
ET-PRINCIPE

*Liberté
Égalité
Fraternité*


INSTITUT
FRANÇAIS
Gabon



CONTACT

Facebook : [@duvangu.art](#)

Instagram : [@duvangu.art](#)

LinkedIn : [@duvangu-art](#)

Twitter : [@duvangu_art](#)

WhatsApp : Duvangu - La Fabrique Créative

DEZARTS

Eloïse Merle
attachée de presse
agence@dezarts.fr
+33 (0)6 12 81 03 92

TOUCH INNOVATIVE

Sarah-Nirina Cabanne, directrice
d'agence adjointe
sarah@touchinnovative.com
+241 74 47 43 00